

**Jeudi 25
Novembre 2021**

**PRÉSENTIEL
& Webinaire**

4^e JOURNÉE SILVER ÉCO GRENOBLE



**La maison de demain :
quelles briques
*innovantes?***

Proposé par :



LES ACTES

4^e Journée Silver Eco de Grenoble

Jeudi 25 novembre 2021

Sommaire

Préambule.....	2
Un colloque pour faire progresser l'écosystème innovant du bien-vieillir Grenoble-Isère	3
Une introduction philosophique pour rappeler que les innovations sont au service du renforcement de l'interaction sociale !	5
L'intelligence artificielle, de grandes améliorations mais encore un long chemin à parcourir dans le domaine du soutien à domicile personnalisé.....	8
Quelles sont les perspectives d'évolution de l'IA ?.....	9
Quelles applications possibles de l'IA	10
pour le soutien à domicile ?	10
L'habitat participatif, l'habitat inclusif, des alternatives pour répondre au souhait de rester chez soi	16
Qu'est-ce qu'un habitat participatif ou inclusif ?.....	17
Quels sont les points de vigilance ?	17
Quelles sont les principales conditions	18
pour réussir un projet de ce type ?	18
Conclusion : intelligence artificielle et projet social, tout est une question de frontière ?	21
Actualités des acteurs du bien-vieillir : les pitch de la JSE4.....	22



Régie assurant la retransmission en direct de la JSE4 depuis la CMAI ©TASDA

Préambule

Avec plus de 200 participants, une vingtaine d'intervenants, un format mixte présentiel/digital, de nombreuses thématiques autour de « La maison de demain : quelles briques innovantes ? », la 4^e Journée Silver Éco (JSE4) co-organisée par le TASDA avec le Département de l'Isère, l'IRT Nanoelec, la Chambre de Métiers et de l'Artisanat de l'Isère, AG2R La Mondiale et Minalogic, a été une réussite !

Véronique CHIRIÉ, Directrice du TASDA propose dans ce document une synthèse de cet évènement selon sa libre interprétation ou avec des reprises des apports des intervenants.



Ouverture de la JSE4 par Véronique CHIRIÉ ©TASDA

Un colloque pour faire progresser l'écosystème innovant du bien-vieillir de Grenoble-Isère



Grenoble depuis la Bastille ©Shutterstock_762311095

Pionnier du bien vieillir, l'écosystème de Grenoble-Isère fédère les acteurs dans une dynamique commune autour de « la santé à domicile ». Loin d'être facile (grand nombre d'acteurs concernés issus de cultures et métiers différents), cette démarche réunit ceux qui acceptent l'idée qu'une intelligence collective reste encore la meilleure voie de progrès pour accélérer l'innovation au service des populations âgées.

La 4e Journée Silver Eco illustre la volonté de l'écosystème de rassembler les acteurs pour :

- Bâtir une vision partagée des modèles d'organisation et de financement de demain pour « la santé à domicile » ;
- Renforcer le décloisonnement des parties prenantes, acteurs et services du bien vieillir en facilitant les mises en relation et faciliter les passerelles entre différents pôles d'expertise (recherche, université, industriels, médico-social, etc.)

Fédérateur et convivial, cet évènement permet à tous de s'informer et réfléchir ensemble sur des sujets d'avenir, comme cette année, l'intelligence artificielle, la domotique et l'habitat partagé.

Chaque partenaire organisateur a apporté sa pierre à l'édifice. Si le programme semble hétéroclite, il est fait une très bonne représentation :

- De la **richesse des compétences locales**, pointues en matière numérique, notamment sur l'intelligence artificielle, mais aussi en matière d'innovation sociale en gérontologie, au regard de l'histoire gérontologique de Grenoble depuis les années 60 ;
- De la **complexité du sujet du bien vieillir**, qui doit arriver à combiner des innovations numériques et sociales mais aussi organisationnelles, techniques, politiques, servicielles, économiques ... dans le champ de l'habitat, du transport, du soin, de la prévention, de la nutrition, du lien social, etc.

Cette journée a donc été centrée sur « les briques innovantes de l'habitat de demain », avec un focus sur les perspectives d'innovation avec l'intelligence artificielle et, un autre sujet qui semble radicalement différent, sur l'habitat participatif. Mais ces deux approches ne doivent-elles pas participer à un même objectif de qualité de notre vie sociale présente et future ?!



Étudiants, futurs domoticiens, de l'École Schneider Electric de Grenoble invités à la JSE4 © TASDA

Une introduction philosophique pour rappeler que les innovations sont au service du renforcement de l'interaction sociale !



Intelligence artificielle, éthique et vieillissement par Thierry MENISSIER, Professeur de philosophie « sciences humaines et innovation », Chaire Éthique & IA, Université Grenoble Alpes ©TASDA

L'innovation numérique est-elle synonyme de rupture, de la disparition de la nature humaine, il n'y aurait plus de lien, plus d'action... tout deviendrait automatique ? Nous nous trouverions alors au-delà de nos représentations traditionnelles, il n'y aurait plus de limite... et nous deviendrions fous ?!

Le philosophe nous rappelle que le terme de technologie, proposé par Aristote (la « techné ») signifie « des arts techniques, des savoir-faire et des savoir-être de l'action efficace, à travers les outils », en d'autres termes, c'est l'association de l'objet et du geste, afin de « réaliser ce que la nature est dans l'impossibilité de mener à son terme ».

Ainsi, d'une part l'innovation technologique est bien naturelle, elle remonte « à la nuit des temps », d'autre part, elle est complètement intégrée à la « nature humaine ».

La nature humaine, comment la définir ? Nous pouvons proposer qu'une vie humaine, véritablement humaine, est une vie relationnelle, « reliée » avec les autres, dans l'interaction, une vie dans laquelle nous restons autonomes (nous gardons le pouvoir de choisir) dans la relation aux autres.

Ainsi et en conclusion :

Sous cet angle, les innovations (technologiques ou sociales), ces villes de demain, qu'on nous prédit intelligentes, formidables... ne le seront qu'à proportion de la qualité de l'interaction sociale, qu'elles sauront développer.

On retrouve là un fil rouge et un sens commun à la 4^e Journée Silver Eco :

**Une intelligence artificielle
au service de la prévention
et du soutien à domicile**



**Une démarche d'habitat
participatif au service de la
prévention et du soutien à
domicile**



**A quelles limites de nos pratiques et nos organisations actuelles
apportent-elles des compensations ?**

**Quelles contributions apportent-elles à la qualité
de nos interactions sociales ?**

L'intelligence artificielle, de grandes améliorations mais encore un long chemin à parcourir dans le domaine du soutien à domicile personnalisé



Slides extraites du support de présentation générale de la JSE4 ©TASDA

Quand on évoque l'intelligence artificielle (IA) au service du vieillissement, de quoi parle-t-on ?

Quelles sont les perspectives d'évolution de l'IA ?

Quelles applications possibles de l'IA pour le soutien à domicile ?

Quels sont les principaux axes de travail à développer pour avancer dans l'IA au service du soutien à domicile ?

Quand on évoque l'intelligence artificielle (IA) au service du vieillissement, de quoi parle-t-on ?

Définir la notion même d'intelligence artificielle (IA) est une étape préalable importante pour essayer de parler le même langage entre techniciens, usagers et professionnels du médico-social.

L'IA recouvre des tâches que l'on qualifierait « d'intelligentes » si elles étaient faites par un humain. L'IA utilise donc **des algorithmes visant à simuler l'intelligence humaine**. Le principe est de ne pas poser un ensemble de règles qui seraient de toute manière limitées, non exhaustives et potentiellement en conflit mais de **permettre un apprentissage « par l'IA elle-même » de la façon de traiter une question**.

Le traitement est très rapide, sur des questions qui peuvent être complexes. Cette discipline utilise des compétences pluridisciplinaires, **informatiques, mathématiques, mais aussi en neurosciences, philosophie, sciences cognitives...**

Elle nécessite un grand nombre de données pertinentes pour s'assurer que le mode de traitement est fiable. Une vigilance doit être portée sur **les biais algorithmiques**. Cela consiste à utiliser des données d'apprentissage non représentatives de la réalité. Les biais algorithmiques sont tous les biais de sexe, genre, âge, classe qui impliquent du racisme, sexisme, de l'homophobie, ou toutes sortes de discrimination. Par exemple, cette affirmation d'une IA comporte un biais algorithmique : « Le taux de reconnaissance faciale des personnes blanches est plus fort que celui des personnes d'autres couleurs de peau. » Ces biais sont souvent dus à des IA incorrectement entraînées ou avec de mauvaises données. C'est donc l'un des enjeux majeurs actuels de l'IA que **d'être en capacité d'expliquer le cheminement de son raisonnement**. On parle d'**explicabilité de l'IA**.

La grande quantité de données doit permettre un apprentissage sur le « bon périmètre » de l'IA. Par exemple, pour la reconnaissance vocale, il faut que le système puisse reconnaître les textes malgré les accents, les nez bouchés, les écarts de prononciations, etc. Pour une médecine personnalisée, il faut que l'IA capte beaucoup de données sur l'individu concerné (par exemple, les textiles équipés de capteurs sont notamment destinés à cet objectif).

Ainsi, un autre enjeu de l'IA est sa capacité à collecter de la donnée personnelle dans une organisation qui permette de « maîtriser les données » (consentement, droit à l'effacement, connaissance des usages, confiance, etc.).

Quelles sont les perspectives d'évolution de l'IA ?

L'IA est de plus en plus « embarquée », c'est-à-dire intégrée au capteur qui réalise le traitement sur place. Cela permet d'éviter la gestion d'un serveur centralisé, c'est donc à la fois moins cher et plus rassurant en termes de sécurisation des données.

Les solutions techniques nécessitent de moins en moins d'énergie pour fonctionner, grâce à une augmentation significative des capacités de traitement des puces électroniques. Le stockage en local des données, limite également les dépenses énergétiques.

Avec la miniaturisation, un même capteur peut embarquer des fonctions différentes. Par exemple, la mesure du bruit, de la luminosité, des mouvements, des positions des personnes dans une pièce... cela produit des données locales et une « méta donnée » consolidée localement dont il reste à définir l'usage au niveau central.

Les mots clés des perspectives de l'IA sont a priori les suivants : plus performant, plus rapide, plus sécurisé, moins cher et moins énergivore !

L'Union Européenne cherche à développer un cadre favorable et maîtrisé à l'IA.

La législation RGPD¹, en vigueur depuis 2018, vise à renforcer l'encadrement des organisations, publiques et privées, dans le traitement et l'exploitation des données personnelles. Elle n'autorise pas le partage de ces informations ni avec le gouvernement, ni avec des tiers sans consentement de l'utilisateur. De manière similaire au RGPD, l'Europe travaille sur un « droit de la robotique », qui devrait porter sur les régimes de responsabilité envisagés ou envisageables, selon le type d'agents autonomes (robots industriels, robots de service, voitures autonomes...). L'objectif de la stratégie européenne est de **créer un espace européen des données, un marché unique avec un cadre juridique qui garantirait la protection des données personnelles, la protection des consommateurs et le respect des règles de concurrence.**

Quelles applications possibles de l'IA pour le soutien à domicile ?

Si les exemples d'application dans le champ du soin sont nombreux, il semble que sur la thématique du domicile, ce soit moins le cas. Citons néanmoins :

- Le suivi des déplacements des individus et leurs habitudes de consommations ;
- Les analyses de sons, comme la reconnaissance automatique d'activité, de chute ;
- Les analyses d'image pour traiter automatiquement les cas « évidents » et laisser un professionnel traiter les autres ;
- La traduction automatique de texte ou de parole ;
- Les assistants vocaux, a priori pertinents dans le secteur de la gérontologie. Les industriels de l'électroménager s'y intéressent. Des serrures connectées à commandes vocales sont proposées ;
- La gestion automatisée des bâtiments : éclairage, température, CO2, COV (composé organique volatile) selon les habitudes de vie des personnes présentes.

¹ RGPD : Règlement général sur la protection des données

Quels sont les principaux axes de travail à développer pour avancer dans l'IA au service du soutien à domicile ?

Pour conclure, les problématiques que l'intelligence artificielle devra traiter pour faire aboutir des solutions viables, pour le soutien à domicile, peuvent être résumées comme suit :

Développer des algorithmes généraux pour un marché large et/ou à la fois mettre à disposition des outils très personnalisables pour être au plus proches des spécificités de l'individu.

Pour être efficace et fiable, une IA a besoin de beaucoup de données. Dans le cadre de l'accompagnement d'une personne, nous rechercherons tous une IA extrêmement pertinente, au risque, si les décisions prises ne sont pas assez judicieuses, de la reléguer dans les objets inutiles. Une adaptation aux besoins, aux particularités, aux modes de vie de chacun est donc nécessaire. Dès lors, la quantité de données, sur l'individu suivi, risque d'être insuffisante pour obtenir la fiabilité recherchée.

Intégrer les capteurs pour les rendre discrets et/ou à la fois, matérialiser l'IA en tant que telle pour « donner corps à la fonction » et apporter plus de valeur ajoutée au process.

L'exemple de la solution Samba est intéressant de ce point de vue. Samba est un produit développé par l'UGA² pour l'accueil des étudiants malentendants. Il est constitué de deux écrans, l'un pour l'étudiant accueilli et l'autre pour l'accueillant. Chaque écran restitue le texte exprimé, par l'un ou l'autre et peut permettre aussi d'afficher une traduction simultanée (pour les étudiants étrangers). Cet algorithme aurait pu être une application à utiliser sur une tablette ou un smartphone, mais il a été fait le choix de l'associer à un objet qui renforce le processus d'accueil, privilégie l'échange visuel, la lecture labiale et instaure un lien d'interaction complémentaire entre l'aidé et l'aidant.



Solution d'accueil pour malentendants présentée lors de la conférence smart buildings ©TASDA

² UGA : Université Grenoble Alpes

Coordonner un traitement de données « sur site », au sein même du capteur de la donnée et/ou sur un serveur centralisé.

Comme nous l'avons vu, les chercheurs orientent une partie de leurs travaux sur une nouvelle organisation des process de traitement avec une part importante au domicile de l'individu. S'il y a un côté indéniablement rassurant, cela pose la question ensuite de l'ordonnancement des règles de traitement entre le local et le central, avec toujours la question précédente de disposer d'algorithmes à la fois généraux et suffisamment personnalisables. Il manque également une définition plus claire des process attendus dans l'accompagnement à domicile, dans lesquels l'IA aurait une place.

Définir les étapes d'un process qui combine IA, autonomie de l'individu et assistance humaine.

C'est la base de la prévention et du soutien à domicile : « aider sans faire à la place » de la personne fragile.

Aujourd'hui, certains domoticiens assurent les paramétrages qui permettent à une personne fragile de disposer d'un chemin lumineux avec le luminaire de son choix et le geste de son choix, d'un assistant vocal pour les commandes de son choix, etc.

Demain, nous rechercherons probablement des solutions qui vont dans le sens de la personnalisation et de l'aide « à faire seul ». Il sera donc nécessaire de mieux préciser ce que cela signifie, ce qu'une IA peut apporter dans ce cadre.

L'exemple des **travaux de l'université de Sherbrooke**³ sur ce point est intéressant (ce sujet n'a pas été développé lors du colloque, c'est un bonus !).

Des extraits d'un entretien avec Bruno BOUCHARD sont repris ici :

Prenons cet exemple : une personne qui souffre de déficience cognitive démarre la cuisinière pour préparer un repas. Elle fait bouillir quelque chose... et soudainement, le téléphone sonne. Elle va aller répondre au téléphone, il va y avoir une potentielle surcharge cognitive ...et elle va oublier qu'elle est en train de faire la cuisine.

Elle va ensuite aller lire un livre dans sa chambre. C'est typiquement ce genre de situation qu'on veut être apte à détecter et à corriger.

Nous ne sommes pas dans une approche d'automatisation. Même s'il est possible de prendre le contrôle de la cuisinière et de la couper, ce n'est pas ce qu'on va faire en premier lieu. Nous allons tenter de ramener la personne à son activité. Par exemple, nous pouvons faire flasher les lumières de sa maison pour faire un chemin qui la ramènera dans la cuisine, et une fois dans la cuisine, prendre le contrôle de l'iPad qui est sur le réfrigérateur pour lui envoyer une vidéo qui lui indiquera de couper le gaz. Notre but, c'est l'autonomisation. On souhaite que la personne réussisse à corriger ses erreurs par elle-même, mais évidemment, s'il y a un danger immédiat, on va intervenir plus directement.

La technologie pour faire tout ce que l'on souhaite faire, existe déjà. Les capteurs dont on a besoin pour aller chercher l'information existent, les effecteurs qui nous servent à guider la

³ Source : <https://evalorix.com/vieillesse-a-domicile-et-intelligence-artificielle-entretien-avec-bruno-bouchard/>

personne lorsque l'on veut l'aider à faire quelque chose existent également. On se sert d'écrans sur lesquels envoyer des images, de haut-parleurs, de lumières pour pointer et flasher, de bras robotisés, tout cela existe. Notre principal verrou scientifique, c'est d'être capable de réunir les informations et de créer une intelligence artificielle qui sera capable d'exploiter toute cette masse de données pour être capable de synthétiser une solution.

Il y a ainsi **plusieurs niveaux de complexité à gérer** :

1^{er} niveau d'IA : Comment reconnaître une activité en temps réel ? Comment partir des multiples données brutes provenant des capteurs (mouvement d'un objet, baisse de luminosité...) pour être capables de sélectionner les données pertinentes ? Comment les traiter intelligemment pour être capable de comprendre quelle est l'action en cours ?

2^{ème} niveau d'IA : Comment savoir ce qui est normal ou pas ? Comment passer d'un historique de données à des déductions de comportements ou de tendances pour savoir ce qui est normal et ce qui ne l'est pas ? Comment peut-on apprendre les routines et les habitudes de vie des personnes automatiquement à partir d'apprentissage machine pour mieux pouvoir les assister ?

3^{ème} niveau d'IA : Comment interagir avec l'utilisateur ? Si je sais que la personne est en train de faire telle activité à tel endroit, il faut que je construisse rapidement une solution d'assistance qui est adaptée à cette erreur-là pour l'aider. Ici encore, c'est un algorithme d'intelligence artificielle qui va analyser les appareils disponibles dans la pièce pour lui envoyer des indices afin de lui dire où aller et quoi faire.

4^{ème} niveau d'IA : Comment construire une solution d'assistance en temps réel ? Il faut analyser les modalités disponibles ainsi que les différentes options pour construire dynamiquement une solution d'urgence.

En conclusion :

Une intelligence artificielle utile pour le soutien à domicile saurait :

- Reconnaître une activité d'une personne à domicile ;
- Analyser si l'activité est normale ou pas ;
- Interagir avec la personne en utilisant le bon « média » ;
- Proposer une assistance en temps réel qui encourage la prise de décision et l'action de la personne.

Saurons-nous capter les bonnes données pour cela et en quantité suffisante ? Disposer d'algorithmes industrialisables / hyper-personnalisés ? Articuler un traitement des données en local (plus efficient) ? Et en central (plus coordonné) ? Rendre la technologie appréhendable (« explicable » et avec sa « propre matérialité ») ?

Aller plus loin

(Re) visionner les webinaires de la JSE4 sur l'IA

L'intro philo : Intelligence artificielle, éthique et vieillissement :
<https://youtu.be/DInDxYYvcYI>

Quiz sur l'intelligence artificielle : <https://youtu.be/ATz9yv9lo1Q>

Conférence : Intelligence artificielle, des travaux de recherche aux applications possibles au domicile <https://youtu.be/jN fpYBEezA>

Conférence : Smart buildings et traitement des données, nouveaux services et perspectives au domicile : <https://youtu.be/NTH8QWh4SIQ>

Sites Internet

MIAI : L'institut interdisciplinaire en intelligence artificielle grenoblois
<https://www.univ-grenoble-alpes.fr/universite/ambition-et-strategie/l-institut-grenoblois-interdisciplinaire-en-intelligence-artificielle-miai/>

IRT : Institut de Recherche Technologique
<https://irtnanoelec.fr/fr/>

Liste des intervenants de la matinée

Thierry MENISSIER, Professeur de philosophie, UGA :
thierry.menissier@univ-grenoble-alpes.fr

Philippe WIECZOREK, Directeur Innovation, Minalogic :
philippe.wieczorek@minalogic.com

Christophe VILLEMASET, Directeur adjoint, Programme PULSE - IRT Nanoelec :
christophe.villemaset@cea.fr

Éric GAUSSIER, Directeur de l'Institut Multidisciplinary Institute in Artificial Intelligence (MIAI), Professeur Chercheur Université Grenoble Alpes (UGA) :
eric.gaussier@univ-grenoble-alpes.fr

Laurent PATOUX, Co-fondateur, COO et Business Development - DATA & co :
laurent.patoux@data-and-co.fr

Gilles CHABANIS, Directeur, IoT Sensors Excellence Center Schneider Electric :
gilles.chabanis@se.com

Milan EXBRAYAT, Designer industriel - Y.SPOT, SAMBA, solution d'accueil pour personnes malentendantes : milan.exbrayat@cea.fr

Marie-Line MORIN, Intégratrice système, La Fée Connectivité :
marieline@lafeeconnectivite.fr

Baptiste GADIOLET, Domoticien spécialisé dans les solutions pour les seniors - Yaaba
baptiste.gadiolet@yaaba.fr

Véronique CHIRIÉ, Directrice - TASDA
veronique.chirie@tasda.fr

L'habitat participatif, l'habitat inclusif, des alternatives pour répondre au souhait de rester chez soi



Slides extraites du support de présentation générale de la JSE4 @TASDA



Conférence Les Nouvelles formes d'habitat @TASDA



Entretien avec l'association LES HABILES @TASDA

Qu'est-ce qu'un habitat participatif ou inclusif ?

Quels sont les points de vigilance ?

Quelles sont les principales conditions pour réussir un projet de ce type ?

Qu'est-ce qu'un habitat participatif ou inclusif ?

Un **habitat participatif** résulte d'une démarche citoyenne, pour fonder un projet de logements individuels avec des espaces communs, dans une dynamique de partage et de solidarité des habitants (voir la loi Alur de 2014). Les espaces communs peuvent être une salle d'animation, de buanderie, de sport, des potagers partagés ... ils matérialisent le projet social.

Un **habitat inclusif** désigne un dispositif porté par l'État, qui comporte, en plus de l'habitat participatif, un accompagnement par un professionnel. Une « aide à la vie partagée » est un financement spécifique dédié à l'ingénierie du projet par un professionnel : animation, coordination et régulation du vivre ensemble, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'habitat. Il s'agit de mettre en œuvre le projet de vie sociale et partagée des habitants et d'en favoriser la dynamique collective.

L'attente des citoyens de rester à domicile le plus longtemps possible, poussent les acteurs de du bien vieillir à développer des habitats alternatifs à l'EHPAD et à proposer une réelle diversité de possibilités de logements. L'habitat participatif est une solution parmi d'autres, qui ne correspond pas aux souhaits de tout le monde, mais qui permet à des groupes de personnes de mettre en commun leur projet de vivre ensemble.

Quels sont les points de vigilance ?

Dans les communes en zone rurale ou montagne pour lesquelles le vieillissement de la population est très impactant du fait du petit nombre d'habitants, ce type projet participatif peut être judicieux.

Mais il y a des vigilances :

- **Valider le besoin !** C'est-à-dire s'assurer que les personnes âgées locales ont une réelle envie de se lancer dans une telle démarche, de déménager et que ce n'est pas une volonté d'élus seulement. Une enquête auprès de ces populations ou leur mobilisation dans le projet, est nécessaire.
- Choisir le **bon emplacement** pour ces habitats, proche des commerces de proximité pour faciliter les sorties et les courses.
- S'assurer de l'**existence de services à proximité**, relatifs à la santé notamment, mais aussi ceux utiles au soutien à domicile (service à la personne, prendre soin de soi, aide numérique, transport, etc.).
- Favoriser une intégration sociale, c'est-à-dire une **articulation avec les dynamiques associatives** ou du CCAS existantes.

- Vérifier la pertinence du nombre de logements souhaités, à la « **bonne échelle** » du **territoire** : dans les petites communes, l'approche démographique est souvent insuffisante pour valider un projet de logements, il peut y avoir des concurrences entre communes voisines (une résidence senior d'un côté, un projet d'habitat inclusif de l'autre). Il y a un réel enjeu d'aménagement du territoire avec les services et les professionnels de santé. Le bassin de vie, voire le territoire intercommunal, sont à considérer pour s'assurer qu'il y aura assez de prétendants aux nouveaux logements, avec l'intégration sociale qui convient.
- Lancer une réflexion sur le vieillissement dans la commune, assez tôt pour laisser le temps à chacun de « faire son chemin » et converger ensuite vers un projet d'habitat, dont la durée de vie sera de toute manière de plus de 15 à 20 ans ...
- Monter le budget d'investissement et de fonctionnement, notamment le financement des espaces communs, qui est souvent problématique.

Quelles sont les principales conditions pour réussir un projet de ce type ?

La commune peut avoir un rôle clé pour impulser une dynamique de projet d'habitats inclusifs, pour faciliter les mises en réseau, apporter du foncier... **l'ancrage dans le territoire** doit être fort.

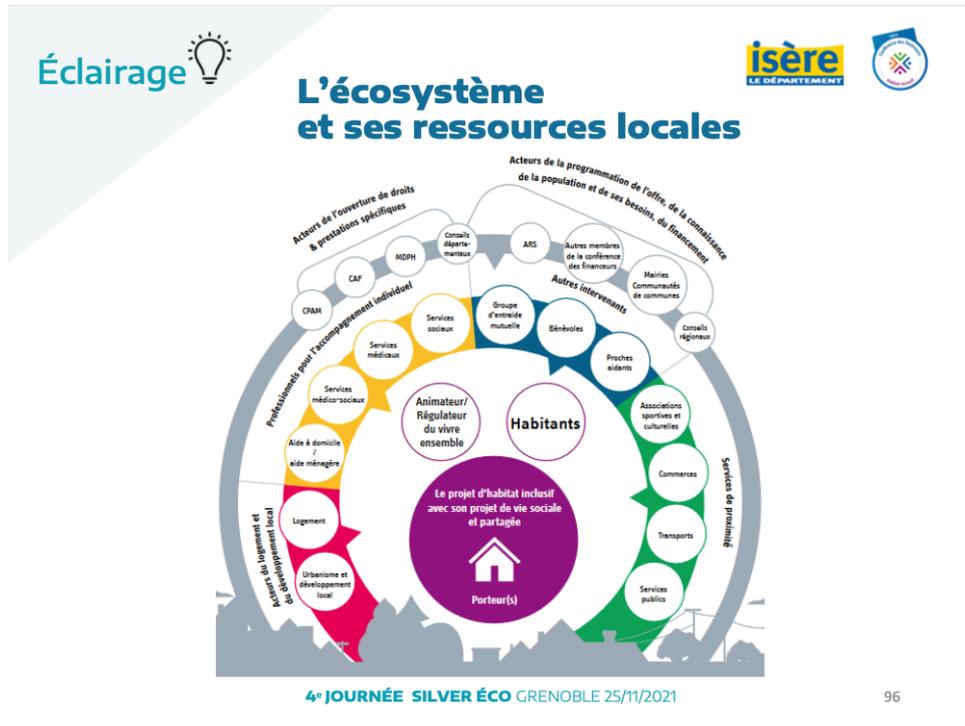
Par contre, le projet doit être réalisé **par les habitants eux-mêmes**, sur la base de leurs envies. Un projet d'habitat participatif, doit se penser sur le long terme, avec les entrées / sorties des habitants fondateurs, le vieillissement de certains d'entre eux, l'essoufflement possible de la dynamique collective...

Les éléments « communs » du projet, peuvent être de nature différente, une solidarité intergénérationnelle pour les uns (permettre de garder des enfants, de soutenir des aidants...), une « coopérative d'activités collectives ouvertes à l'extérieur » pour les autres (rester engagé et militant...), le partage d'actions musicales et culturelles pour d'autres encore.

Force est de constater que **l'ingénierie de montage du projet participatif** est souvent insuffisante.

Un accompagnement est utile pour :

- Aider à constituer une dynamique de groupe, amorcer le projet commun ;
- Définir le mode de gouvernance, avec un statut juridique mais aussi des outils de dialogue (prise de décision, gestion de conflit, ...) et de travail commun ;
- Détailler le mode de gestion au quotidien des éléments « communs » ;
- Aider aux montages financiers et au suivi des travaux.



Slide extraite de la présentation générale de JSE4. L'écosystème et ses ressources locales (CNSA) ©TASDA

En conclusion :

L'habitat participatif (qui résulte d'une démarche citoyenne de partage d'actions communes), l'habitat inclusif (un dispositif d'État qui finance un professionnel pour accompagner le montage de la « vie partagée » avec plusieurs autres habitants), sont pensés comme des alternatives à l'EHPAD.

Ces projets sont émergents et doivent veiller en particulier à la validation du besoin réel, la pertinence du périmètre du territoire d'influence, l'ancrage local, l'anticipation des évolutions des organisations à long terme...

Aussi l'ingénierie de montage de projet est un facteur clé de la réussite de ce type de dynamique, autant que le financement des investissements et du fonctionnement notamment des activités et des espaces communs.

Aller plus loin

(Re) visionner les webinaires de la JSE4 sur l'habitat

Éclairage : Le cadre national de l'habitat participatif

<https://youtu.be/hZH7qU6UEe0>

Conférence : Les nouvelles formes d'habitat, du diagnostic à l'innovation sociale

<https://youtu.be/F12hUSDUWQs>

Entretien : Démarche participative avec les futurs habitats, une condition de réussite d'un projet d'habitat partagé ?

<https://youtu.be/wVOAICB8jNg>

Sites Internet

Association Les Habiles

<https://www.leshabiles.org/>

Appel à Projet Habitat Participatif AG2R La Mondiale

<https://www.leshabiles.org/aaphpsenior2022/>

Listes des intervenants de l'après-midi sur l'habitat

Nourdine GUERFI, Chargé de projet, Conférence des Financeurs, Département de l'Isère :

Nourdine.guerfi@isere.fr

Emmanuelle CHIFFLOT, Chargée de projets Innovations, Département de l'Isère :

Emmanuelle.chiffлот@isere.fr

Didier JACOLIN, Conseiller municipal en charge du projet d'habitat adapté - Commune Saint Blaise du Buis : didier.jacolin@free.fr

Carole PRUVOST, Directrice habitat spécifique à Alpes Isère Habitat – ABSISE :

carole.pruvost@alpeshabitat.fr

Aurélie POINARD, Chargée de projets, Cellule Conseil Logement, Département de l'Isère :

aurelie.poinard@isere.fr

Hermine MEISEL, Directrice de l'agence Dauphiné Savoie Bouygues Immobilier :

H.Meisel@bouygues-immobilier.com

Bénédicte LE ROY, Chargée d'accompagnement de projets d'habitat participatif - Association

Les Habiles : benedicte@leshabiles.org

Conclusion : intelligence artificielle et projet social, tout est une question de frontière ?

L'innovation en intelligence artificielle et projet d'habitat participatif, sont deux contributions au soutien à domicile, que l'on peut voir comme très complémentaires sous l'angle :

- De la continuité du soutien : le soutien à domicile relève du 24h/24 et 7jours/7, l'aide humaine et l'aide technologique avec une intelligence artificielle peuvent elles se compléter habilement ?
- De l'équilibre entre temps collectifs et temps individuels : l'interaction sociale avec des proches lors des moments collectifs, et l'interaction avec l'intelligence artificielle pour de vrais moments individuels (en sécurité), peuvent-elles aussi se compléter habilement ?

La frontière entre ces deux briques innovantes de la maison de demain, est certainement pensée différemment selon chacun d'entre nous, mais elle désigne malgré tout une réalité, celle de conserver son autonomie, dans un groupe et à la fois, dans ses moments de vie individuelle.

C'est à nous tous d'apporter les éléments de réponses à ces questions, collectivement, pour que les innovations de demain répondent à nos attentes, et que la qualité de l'interaction sociale s'en trouve grandie !

Ces villes de demain que l'on prédit intelligentes, inclusives, formidables... ne le seront qu'à proportion de la qualité de l'interaction sociale qu'elles sauront développer.

L'intelligence artificielle



Au service de la prévention et du soutien à domicile.

Pour une continuité du soutien 24h/24 et 7jours/7 : avec de l'aide humaine et de l'aide technologique selon les moments de la journée !

Une démarche d'habitat



Pour un équilibre entre temps collectifs et temps individuels : une interaction sociale avec des proches et de vrais moments individuels en sécurité !

Peuvent-elles se compléter habilement ?

Actualités des acteurs du bien-veillir : les pitch de la JSE4



Pitch d'Estelle JEANNEAU, Gérontopôle AURA ©TASDA



Slide du support de présentation générale de la JSE4 ©TASDA



Pitch de Julie CHARVET pour la Carsat RA ©TASDA



Pitch d'Elodie PRODEO, Medicalps, AAP Med4Age 2021 ©TASDA

(Re)Visionner les pitch de la JSE4

Pitch : Actualités d'acteurs du bien-veillir <https://youtu.be/saKt7RSkNfU>

Liste des intervenants

Elodie PRODEO, chargée de projets Medicalps, Med4Age 2021

Damien BIZART, Coordinateur Professionnel et Technique, École Schneider Electric

Frédéric SERRIERE, Conseiller en stratégie, Ageconomie, 5 clés pour réussir son innovation

François BERNIGAUD, Consultant associé, MOBIPA, Innovacs/UGA

Estelle JEANNEAU, Directrice, Gérontopôle AURA

Julie CHARVET, Expert métiers TASDA, (repérage fragilisation pour la CARSAT RA et accompagnement des aidants pour TASDA)

L'ensemble des partenaires organisateurs (TASDA, Département de l'Isère, IRT Naoelec, Chambre de Métiers et de l'Artisanat de l'Isère, AG2R La Mondiale et Minalogic) remercie tous les intervenants de la JSE4 et les équipes techniques :

Act&Match, Gelin Traiteur, Papillon.
Pour toutes demandes : contact@tasda.fr